

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

[C - 2013/15084]

19 MARS 2013. — Loi relative
à la Coopération au Développement (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — *Dispositions générales*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. Dans la présente loi, on entend par :

1° « la Coopération belge au Développement » : la politique et les actions fédérales en matière de coopération au développement menées par des canaux gouvernementaux, multilatéraux et non gouvernementaux et au moyen des autres instruments qui sont ou ont été comptabilisés comme de l'Aide publique au développement par le Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE);

2° « le ministre » : le membre du gouvernement qui a la Coopération belge au Développement dans ses attributions;

3° « le pays partenaire » : le pays considéré comme pays en développement par le CAD de l'OCDE et reconnu comme partenaire de la coopération gouvernementale;

4° « les organisations non gouvernementales » : les organisations qui ont comme principal objet social la coopération au développement et peuvent être agréées par le ministre et bénéficiaire de subventions de la Coopération belge au Développement pour leurs activités en matière de coopération au développement; ces organisations définissent de manière autonome leur objet social, leurs activités et leur mode d'organisation;

5° « la coopération gouvernementale » : les interventions de coopération au développement dans un pays partenaire, financées à charge du budget de la Coopération belge au Développement dans le cadre d'un programme de coopération entre les deux pays;

6° « la coopération non gouvernementale » : la coopération, financée ou cofinancée par la Coopération belge au Développement, dans laquelle un tiers, qui n'est pas un état étranger ni une organisation multilatérale, répond de l'exécution des interventions de coopération au développement, sur la base d'un système réglementaire de subvention ou d'une convention;

7° « la coopération multilatérale » : les contributions à charge du budget de la Coopération belge au Développement aux organisations multilatérales, destinées à leurs interventions de coopération au développement;

8° « le programme » : un ensemble cohérent d'interventions de coopération au développement qui dépassent le cas échéant les secteurs, les thèmes et/ou les régions;

9° « le projet » : une intervention de coopération au développement, souvent dans le cadre d'un programme plus étendu, visant à atteindre, dans un délai défini, un objectif spécifique à travers une approche logique, planifiée et orientée vers les résultats;

10° « l'aide budgétaire » : une forme de soutien financier au budget d'un pays partenaire, par laquelle des fonds sont transférés au trésor du pays partenaire dans le cadre d'un programme de coopération de nature nationale ou sectorielle conclu entre des bailleurs et le pays partenaire;

11° « la coopération déléguée » : une modalité selon laquelle la Coopération belge au Développement conclut une convention avec un autre bailleur multilatéral ou bilatéral public. La coopération déléguée est dite passive lorsqu'elle confie à l'autre bailleur les moyens et l'exécution de l'intervention et dite active lorsque l'exécution de l'intervention se fait par la Belgique avec des fonds provenant d'autres donateurs;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

[C - 2013/15084]

19 MAART 2013. — Wet betreffende
de Belgische Ontwikkelingssamenwerking (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachten hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepalingen*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2. In deze wet wordt verstaan onder :

1° « de Belgische Ontwikkelingssamenwerking » : het federale beleid en de federale acties inzake ontwikkelingssamenwerking via gouvernementele, multilaterale en niet-gouvernementele kanalen en via de andere instrumenten die door het Comité voor Ontwikkelingshulp (Development Assistance Committee - DAC) van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO) aangerekend worden of werden als Officiële ontwikkelingshulp;

2° « de minister » : het regeringslid dat bevoegd is voor de Belgische Ontwikkelingssamenwerking;

3° « het partnerland » : het land dat door het DAC van de OESO wordt beschouwd als een ontwikkelingsland en dat als partner van de gouvernementele samenwerking wordt erkend;

4° « de niet-gouvernementele organisaties » : de organisaties die de ontwikkelingssamenwerking als belangrijkste maatschappelijk doel hebben en door de minister kunnen erkend worden en in aanmerking kunnen komen voor subsidiëring door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking voor hun activiteiten op het gebied van ontwikkelingsamenwerking; deze organisaties bepalen autonoom hun maatschappelijk doel, hun activiteiten en hun wijze van organisatie;

5° « de gouvernementele samenwerking » : de interventies van ontwikkelingssamenwerking in een partnerland, gefinancierd ten laste van de begroting van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking in het kader van een samenwerkingsprogramma tussen beide landen;

6° « de niet-gouvernementele samenwerking » : de samenwerking, gefinancierd of medegefinancierd door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, waarbij een derde, die niet een vreemde Staat of een multilaterale organisatie is, instaat voor de uitvoering van de interventies van ontwikkelingssamenwerking, op basis van een reglementair stelsel van subsidiëring of van een overeenkomst;

7° « de multilaterale samenwerking » : de bijdragen ten laste van de begroting van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking aan de multilaterale organisaties, bestemd voor hun interventies van ontwikkelingssamenwerking;

8° « het programma » : een samenhangend geheel van interventies van ontwikkelingssamenwerking die desgevallend sectoren, thema's en/of regio's overschrijden;

9° « het project » : een interventie van ontwikkelingssamenwerking, vaak binnen het kader van een breder programma, die, binnen een bepaalde termijn, een specifieke doelstelling wil bereiken via een logische, planmatige en resultaatgerichte aanpak;

10° « de begrotingshulp » : een vorm van financiële steun aan de begroting van een partnerland, waarbij geldmiddelen worden overgemaakt naar de schatkist van het partnerland in het kader van een tussen donors en het partnerland afgesproken nationaal of sectoriaal samenwerkingprogramma;

11° « de gedelegeerde samenwerking » : een modaliteit waarbij de Belgische Ontwikkelingssamenwerking een overeenkomst sluit met een andere openbare multilaterale of bilaterale donor. De gedelegeerde samenwerking wordt passief genoemd wanneer ze de middelen en de uitvoering van de interventie toevertrouwt aan de andere donor; ze wordt actief genoemd wanneer België de interventie uitvoert met geldmiddelen van andere donoren;

12° « le développement durable » : le développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aussi aux leurs. Sa réalisation nécessite un processus de changements prenant en compte les limites et la nécessité de préservation des ressources et adaptant l'affectation des investissements, le ciblage du développement technologique et les structures institutionnelles aux besoins tant actuels que futurs. Pour être durable, le développement doit concilier trois éléments majeurs : l'équité sociale, la préservation de l'environnement et l'efficacité économique;

Le développement durable assure aussi une transition juste vers des méthodes de production et de consommation durables, promeut l'égalité entre hommes et femmes et garantit un accès de la population à des biens et services publics de base et à une protection sociale, ainsi que le respect de ses droits, en ce compris les droits sexuels et l'accès aux informations et services en matière de droits sexuels et de reproduction et de santé;

13° « le partenariat » : un mode de coopération actif et participatif entre partenaires dans le cadre de la coopération au développement, comportant des responsabilités mutuelles et portant une attention particulière à la responsabilisation institutionnelle du pays partenaire, en particulier de ses pouvoirs publics, de sa société civile et de son secteur économique privé, au développement des capacités locales et à la décentralisation des interventions vers les groupes cibles;

14° « la bonne gouvernance » : la gouvernance qui vise l'optimalisation de la gestion des capacités institutionnelles, des processus de décision des autorités publiques et de la gestion des fonds publics, dans le respect de la démocratie, de l'état de droit, de même que des droits humains, des libertés fondamentales et de l'égalité entre hommes et femmes;

15° « l'aide humanitaire » : l'aide ayant pour objet de sauver des vies, de soulager la souffrance et de préserver la dignité humaine pendant et après des catastrophes naturelles et des crises causées par l'être humain, ainsi que de prévenir pareilles situations;

16° « la cohérence des politiques en faveur du développement » : un processus visant à assurer que les objectifs et résultats des politiques de coopération au développement d'un gouvernement ne soient pas contrecarrés par d'autres politiques de ce gouvernement ayant un impact sur les pays en développement, et que ces autres politiques soutiennent, là où c'est possible, les objectifs du développement;

17° « le Programme de Coopération » (PC) : le programme pluriannuel de coopération au développement auquel l'Etat belge s'engage avec un pays partenaire de la coopération gouvernementale;

18° « les droits humains » : les droits universels et inaliénables établis notamment par la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies (AGNU) du 10 décembre 1948, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques adopté par l'AGNU le 16 décembre 1966, le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels adopté par l'AGNU le 19 décembre 1966, la Déclaration sur le droit au développement adoptée par l'AGNU le 4 décembre 1986 ainsi que la déclaration et le programme d'action de Vienne adoptés le 25 juin 1993 par la Conférence mondiale sur les droits de l'homme;

19° « la consolidation de la société » : l'appui à l'émergence et/ou au renforcement de la société civile et le renforcement des institutions publiques des pays partenaires dans les secteurs et thèmes retenus par le programme de coopération visé au 17°;

20° « la fragilité » : la situation d'un Etat dans lequel le gouvernement et les institutions étatiques n'ont pas les moyens et/ou la volonté politique d'assurer la sécurité et la protection des citoyens, de gérer efficacement les affaires publiques et de lutter contre la pauvreté de la population;

21° « le travail décent » : la possibilité pour chaque femme et chaque homme d'accéder à un travail productif dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité. Il regroupe divers éléments : la possibilité d'exercer un travail productif et convenablement rémunéré; la sécurité au travail et la protection sociale pour les travailleurs et leur famille; l'amélioration des perspectives de développement personnel et d'intégration sociale; la liberté pour les êtres humains d'exprimer leurs préoccupations, de s'organiser et de participer à la prise de décisions qui influent sur leur vie; l'égalité de chances et de traitement pour l'ensemble des femmes et des hommes. L'Agenda pour le travail décent, tel que défini par l'Organisation Internationale du Travail (OIT), vise quatre objectifs stratégiques, l'égalité entre hommes et femmes étant un objectif transversal : créer des emplois, garantir les droits au

12° « de duurzame ontwikkeling » : de ontwikkeling die beantwoordt aan de behoeften van de huidige generaties zonder hierdoor voor toekomstige generaties de mogelijkheid in het gedrang te brengen om ook in hun behoeften te voorzien. De verwezenlijking ervan vergt een veranderingsproces waarin, gezien de uitputbaarheid en de noodzaak om de middelen te bewaren, de bestemming van investeringen, de gerichtheid van de technologische ontwikkeling en de institutionele structuren worden afgestemd op zowel toekomstige als huidige behoeften. Om duurzaam te zijn, dient ontwikkeling drie belangrijke elementen te verzoenen : sociale rechtvaardigheid, bescherming van het leefmilieu en economische doeltreffendheid;

Duurzame ontwikkeling verzekert ook een rechtvaardige overgang naar duurzame productie- en consumptiemethoden, bevordert de gelijkheid van vrouwen en mannen en garandeert een toegang van de bevolking tot publieke basisgoederen en -diensten, sociale bescherming, alsook respect voor haar rechten, inclusief seksuele rechten en toegang tot informatie en diensten inzake seksuele en reproductieve rechten en gezondheid;

13° « het partnerschap » : een actieve en participatieve wijze van samenwerking tussen partners in het kader van de ontwikkelingssamenwerking, met wederzijdse verantwoordelijkheden en met een bijzondere aandacht voor de institutionele responsabilisering van het partnerland, in het bijzonder van zijn overheidsdiensten, zijn middenveld en zijn economische privésector, voor de ontwikkeling van de lokale capaciteiten en voor de decentralisering van de interventies naar de doelgroepen;

14° « het goed bestuur » : het bestuur dat de optimalisering beoogt van het beheer van de institutionele capaciteiten, de besluitvormingsprocessen van de overheden en het beheer van het overheidsgeld, met respect voor de democratie, de rechtsstaat alsmede de mensenrechten, de fundamentele vrijheden en de gelijkheid tussen mannen en vrouwen;

15° « de humanitaire hulp » : de hulp die tot doel heeft levens te redden, lijden te verlichten en de menselijke waardigheid te behoeden gedurende en in de nasleep van natuurrampen en door de mens veroorzaakte crisissen, evenals dergelijke toestanden te voorkomen;

16° « de beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling » : een proces om te verzekeren dat de doelstellingen en resultaten van het ontwikkelingsamenwerkingsbeleid van een regering niet tegengewerkt worden door het beleid van deze regering op andere domeinen die een impact hebben op de ontwikkelingslanden, en dat deze andere beleidsdomeinen waar mogelijk de ontwikkelingsdoelstellingen steunen;

17° « het Samenwerkingsprogramma » (SP) : het meerjarig programma voor ontwikkelingssamenwerking waartoe de Belgische Staat zich verbindt met een partnerland van de gouvernementele samenwerking;

18° « de mensenrechten » : de universele en onvervreembare rechten zoals bepaald in het bijzonder in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens die is aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (AVVN) van 10 december 1948, het Internationaal verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten aangenomen door de AVVN van 16 december 1966, het Internationaal verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten aangenomen door de AVVN van 19 december 1966, de Verklaring inzake het recht op ontwikkeling aangenomen door de AVVN op 4 december 1986 en de verklaring en het actieprogramma van Wenen aangenomen op 25 juni 1993 door de Wereldconferentie over de Rechten van de Mens;

19° « de maatschappijopbouw » : de steun aan het ontstaan en/of de versterking van het middenveld en de versterking van de openbare instellingen van de partnerlanden in de sectoren en thema's die in aanmerking komen in het samenwerkingsprogramma bedoeld in 17°;

20° « de fragiliteit » : de toestand van een Staat waarin de regering en de overheidsinstellingen niet de middelen en/of de politieke wil hebben om de veiligheid en de bescherming van de burgers te verzekeren, om de publieke zaken efficiënt te beheren en om te strijden tegen armoede onder de bevolking;

21° « het waardig werk » : de mogelijkheid voor elke vrouw en elke man om toegang te hebben tot productief werk in vrije, rechtvaardige, veilige en waardige omstandigheden. Dit omvat verschillende elementen : de mogelijkheid om een productief en behoorlijk vergoed werk uit te oefenen; de veiligheid op het werk en de sociale bescherming voor de werknemers en hun familie; de verbetering van de perspectieven op persoonlijke ontwikkeling en sociale integratie; de vrijheid voor de mensen om hun bezorgdheden te uiten, zich te organiseren en deel te nemen aan beslissingen die hun leven beïnvloeden; gelijke kansen voor en gelijke behandeling van alle mannen en vrouwen. De Waardig Werk Agenda zoals bepaald door de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) beoogt vier strategische doelstellingen, waarbij de gelijkheid tussen mannen en vrouwen een transversale doelstelling is : werkgelegenheid

travail, étendre la protection sociale et promouvoir le dialogue social;

22° « l'exécution nationale » : les tâches de service public en matière de coopération gouvernementale qui peuvent être déléguées partiellement ou totalement au pays partenaire ou aux organes qui agissent pour lui ou en son nom.

CHAPITRE 2. — Objectifs

Art. 3. La Coopération belge au Développement a comme objectif général le développement humain durable et entreprend, pour atteindre cet objectif, des actions qui contribuent à une croissance économique durable et inclusive pour une amélioration des conditions de vie de la population dans les pays en développement et à leur développement socioéconomique et socioculturel, afin d'éradiquer la pauvreté, l'exclusion et les inégalités.

Dans ce cadre, la Coopération belge au Développement vise également le renforcement des capacités des partenaires en matière de développement à tous les niveaux. Elle s'inscrit dans le cadre des objectifs de développement des Nations Unies.

Art. 4. La Coopération belge au Développement contribue, dans ce cadre, à l'objectif général de développement et de consolidation de la démocratie et de l'état de droit, en ce compris la bonne gouvernance, ainsi qu'à l'objectif du respect de la dignité humaine, des droits humains dans toutes leurs dimensions et des libertés fondamentales, portant une attention particulière à la lutte contre toute forme de discrimination.

Art. 5. En vue d'atteindre ses objectifs généraux, la Coopération belge au Développement promeut également la croissance économique inclusive, équitable et durable, donnant priorité à l'entrepreneuriat local, à l'économie sociale et à l'Agenda pour le travail décent de l'OIT.

Art. 6. Dans les pays en développement, la Coopération belge au Développement vise à :

1° financer des programmes socioéconomiques destinés à améliorer le climat d'investissement pour renforcer les capacités productives locales des pays en développement;

2° appuyer le développement du secteur privé local, notamment par l'octroi de crédits, le renforcement des capacités des petites et moyennes entreprises et des microentrepreneurs, et par la prise de participations dans des entreprises locales;

3° appuyer le commerce équitable et durable;

4° promouvoir leur participation au commerce international dans des conditions favorables à leur développement.

Art. 7. La Coopération belge au Développement veille également à sensibiliser le citoyen belge par l'information et l'éducation aux enjeux, à la problématique et à la réalisation des objectifs de la coopération au développement et des relations internationales.

Art. 8. En vue d'assurer l'efficacité de la Coopération belge au Développement et de réaliser ses objectifs généraux, une cohérence maximale entre les différents domaines de la politique belge en faveur du développement est recherchée.

Des actions politiques de renforcement mutuel au sein des différents départements des pouvoirs publics et des institutions publiques sont encouragées en vue de créer des synergies visant à atteindre les objectifs de développement agréés par la Belgique.

CHAPITRE 3. — Principes de base

Art. 9. La Coopération belge au Développement s'inscrit dans les principes, déclarations et conventions des Nations Unies concernant le développement et l'environnement ainsi que les droits humains dans toutes leurs dimensions.

Elle contribue au respect et à la mise en œuvre des engagements internationaux de la Belgique, en ce compris l'objectif quantitatif de 0,7 % du revenu national brut (RNB) pour l'Aide publique au développement.

Art. 10. En vue de l'efficacité de l'aide, la Coopération belge au Développement vise le renforcement de l'appropriation démocratique par les partenaires, l'alignement sur leurs politiques, procédures et systèmes de gestion, l'harmonisation avec les autres bailleurs, la gestion axée sur les résultats, la responsabilité mutuelle, une meilleure prévisibilité des ressources, et se concentre sur un nombre limité de pays, de thèmes et de secteurs.

créer, rechten op het werk garanderen, sociale bescherming uitbreiden en de sociale dialoog bevorderen;

22° « de nationale uitvoering » : de taken van openbare dienst inzake gouvernementele samenwerking die geheel of gedeeltelijk kunnen worden toevertrouwd aan het partnerland of aan de organen die optreden voor of in naam van het partnerland.

HOOFDSTUK 2. — Doelstellingen

Art. 3. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking heeft de duurzame menselijke ontwikkeling als algemene doelstelling en onderneemt daartoe acties die bijdragen tot duurzame en inclusieve economische groei voor een verbetering van de levensomstandigheden van de bevolking in de ontwikkelingslanden en tot hun sociaal-economische en sociaal-culturele ontwikkeling, teneinde de armoede, uitsluiting en ongelijkheid uit te bannen.

De Belgische Ontwikkelingssamenwerking beoogt in dit kader eveneens de capaciteit van de partners inzake ontwikkeling op alle niveaus te versterken. Zij schrijft zich in in het kader van de ontwikkelingsdoelstellingen van de Verenigde Naties.

Art. 4. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking draagt in dit kader bij tot de algemene doelstelling van ontwikkeling en versterking van de democratie en van de rechtsstaat, met inbegrip van goed bestuur, alsook tot het respecteren van de menselijke waardigheid, van de rechten van de mens in al hun dimensies en van de fundamentele vrijheden, met een bijzondere aandacht voor het bestrijden van elke vorm van discriminatie.

Art. 5. Met het oog op het realiseren van haar algemene doelstellingen bevordert de Belgische Ontwikkelingssamenwerking ook de inclusieve, eerlijke en duurzame economische groei, waarbij voorrang wordt gegeven aan het lokale ondernemerschap, de sociale economie en de Waardig Werk Agenda van de IAO.

Art. 6. In de ontwikkelingslanden beoogt de Belgische ontwikkelings samenwerking :

1° het financieren van sociaaleconomische programma's ter verbetering van het investeringsklimaat om de lokale productieve capaciteiten in de ontwikkelingslanden te versterken;

2° het ondersteunen van de ontwikkeling van de lokale privésector, met name door het toekennen van kredieten, het versterken van de capaciteiten van de kleine en middelgrote ondernemingen en de micro-ondernemers, en door de participatie in lokale ondernemingen;

3° het ondersteunen van de duurzame en eerlijke handel;

4° het bevorderen van hun deelname aan de internationale handel in omstandigheden die gunstig zijn voor hun ontwikkeling.

Art. 7. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking zorgt er eveneens voor dat de Belgische burger wordt gesensibiliseerd via informatie en educatie over de inzet, de problematiek en de verwezenlijking van de doelstellingen van de ontwikkelings samenwerking en van de internationale betrekkingen.

Art. 8. Met het oog op de doeltreffendheid van de Belgische ontwikkelings samenwerking en op het realiseren van haar algemene doelstellingen, wordt gestreefd naar maximale coherentie ten gunste van ontwikkeling tussen de verschillende domeinen van het Belgisch beleid.

Politieke acties van onderlinge versterking binnen de verschillende departementen van de overheid en van de openbare instellingen worden aangemoedigd met het oog op het creëren van synergie, opdat de door België goedgekeurde ontwikkelingsdoelstellingen worden gehaald.

HOOFDSTUK 3. — Basisprincipes

Art. 9. De Belgische ontwikkelings samenwerking schrijft zich in in de principes, verklaringen en verdragen van de Verenigde Naties betreffende ontwikkeling en leefmilieu, alsook mensenrechten in al hun dimensies.

Zij draagt bij aan het respect voor en de uitwerking van de internationale engagementen die België heeft aangegaan, met inbegrip van de kwantitatieve doelstelling om 0,7 % van het Bruto Nationaal Inkomen (BNI) te besteden aan Officiële ontwikkelingshulp.

Art. 10. Met het oog op doeltreffende hulp beoogt de Belgische ontwikkelings samenwerking de versterking van het democratisch eigenaarschap van de partners, de afstemming op hun beleid, procedures en beheerssystemen, de harmonisatie met de andere donoren, het resultaatgericht beheer, de wederzijdse verantwoordelijkheid, een betere voorspelbaarheid van de middelen en concentreert ze zich op een beperkt aantal landen, thema's en sectoren.

Art. 11. § 1^{er}. Conformément aux articles 4 et 5, la Coopération belge au Développement intègre comme thématiques prioritaires :

- 1° les droits humains, en ce compris les droits des enfants;
- 2° le travail décent et durable;
- 3° la consolidation de la société.

§ 2. La Coopération belge au Développement intègre de façon transversale dans toutes ses interventions :

- 1° la dimension du genre, qui vise l'empowerment des femmes et l'égalité des hommes et des femmes dans la société;
- 2° la protection de l'environnement et des ressources naturelles, y compris la lutte contre les changements climatiques, la sécheresse et la déforestation mondiale.

Les organes consultatifs indépendants compétents et les parties prenantes concernées peuvent donner au ministre leur avis en la matière.

Art. 12. La réalisation des objectifs mentionnés au chapitre 2 et l'application des principes de base mentionnés au chapitre 3 se font dans la transparence et en concertation avec les acteurs concernés visés à l'article 2, 5°, 6° et 7°.

Art. 13. § 1^{er}. La Coopération belge au Développement recherche synergies, coordination et complémentarités entre les différents acteurs visés à l'article 2, 5°, 6° et 7°, afin d'atteindre une efficacité maximale des moyens mis en œuvre.

§ 2. La Coopération belge au Développement promeut l'harmonisation avec la coopération de l'Union européenne et des organisations multilatérales.

§ 3. La Coopération belge au Développement promeut la coordination avec les régions et les communautés de l'Etat belge concernant les actions et programmes de coopération, dans le cadre de leurs compétences, en vue de plus de synergies et de complémentarités, et d'une cohérence maximale des politiques en faveur du développement.

Art. 14. En conformité avec les recommandations du CAD, la Coopération belge au Développement respecte les principes de déliement de l'Aide publique au développement.

Art. 15. Dans le respect de ses objectifs définis au chapitre 2 et des principes définis au chapitre 3, la Coopération belge au Développement s'inscrit dans le long terme et vise la continuité de ses relations de partenariat ainsi que des secteurs et thèmes dans lesquels elle intervient.

CHAPITRE 4. — *Coopération gouvernementale*

Art. 16. § 1^{er}. Le Roi établit, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, une liste de dix-huit pays partenaires au maximum, avec lesquels une relation durable est recherchée, sur la base des critères suivants :

1° le degré de pauvreté et d'inégalités du pays partenaire, mesuré sur la base du niveau de développement socioéconomique, de l'indicateur du développement humain ajusté aux inégalités (IDHI) et de l'indice de la pauvreté humaine (IPH) et/ou son degré de fragilité;

2° l'avantage comparatif actuel de la Coopération belge au Développement et le rôle qu'elle peut jouer dans le pays partenaire;

3° les efforts accomplis par le pays partenaire en vue de son développement socioéconomique;

4° les efforts du pays partenaire relatifs à la bonne gouvernance et aux droits humains, y compris par rapport à l'élimination de la discrimination et à la promotion de l'égalité des chances;

5° l'importance relative de la Coopération belge au Développement dans le pays partenaire en termes de volume et l'existence, dans le pays partenaire, d'une division du travail avec d'autres bailleurs de fonds, notamment les autres états membres de l'Union européenne. La Belgique vise à se placer parmi les principaux donateurs.

§ 2. Le Roi établit, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, une liste d'un maximum de cinq organisations régionales partenaires de la coopération gouvernementale, sur la base des critères suivants :

- 1° au minimum un membre est un pays partenaire;
- 2° intervention dans un secteur ou thème prioritaire dans au moins un pays partenaire membre;
- 3° ou intervention dans le cadre d'une stratégie de sortie telle que définie à l'article 17.

Art. 11. § 1. In overeenstemming met de artikelen 4 en 5 integreert de Belgische Ontwikkelingssamenwerking als prioritaire thema's :

- 1° de mensenrechten, met inbegrip van de rechten van het kind;
- 2° waardig en duurzaam werk;
- 3° maatschappijopbouw.

§ 2. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking integreert op transversale wijze in al haar interventies :

- 1° de genderdimensie, die de empowerment van vrouwen en de gelijkheid tussen mannen en vrouwen in de samenleving beoogt;
- 2° de bescherming van het leefmilieu en van de natuurlijke hulpbronnen, met inbegrip van de strijd tegen klimaatverandering, droogte en wereldwijde ontbossing.

De bevoegde onafhankelijke overlegorganen en de betrokken stakeholders mogen terzake adviezen verlenen aan de minister.

Art. 12. Het realiseren van de doelstellingen vermeld in hoofdstuk 2 en de toepassing van de basisprincipes vermeld in hoofdstuk 3 gebeurt transparant en in overleg met de betrokken actoren bedoeld in artikel 2, 5°, 6° en 7°.

Art. 13. § 1. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking streeft naar synergie, coördinatie en complementariteit tussen de verschillende actoren bedoeld in artikel 2, 5°, 6° en 7°, om een maximale effectiviteit van de aangewende middelen te bereiken.

§ 2. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking bevordert de harmonisering met de samenwerking van de Europese Unie en de multilaterale organisaties.

§ 3. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking bevordert de coördinatie met de gewesten en de gemeenschappen van de Belgische Staat over de acties en programma's van samenwerking, binnen hun bevoegdheden, met het oog op meer synergie en complementariteit en op maximale beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling.

Art. 14. In overeenstemming met de DAC-aanbevelingen respecteert de Belgische Ontwikkelingssamenwerking de principes van ongebonden Officiële ontwikkelingshulp.

Art. 15. Met inachtneming van de doelstellingen bepaald in hoofdstuk 2 en de principes bepaald in hoofdstuk 3 engageert de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zich op lange termijn en streeft ze naar continuïteit in haar partnerrelaties en in de sectoren en thema's waarin ze werkzaam is.

HOOFDSTUK 4. — *Gouvernementele samenwerking*

Art. 16. § 1. De Koning stelt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, een lijst vast van maximaal achttien partnerlanden, waarmee een duurzame betrekking wordt nagestreefd, op basis van de volgende criteria :

1° de graad van armoede en ongelijkheden van het partnerland, gemeten op basis van het peil van de socio-economische ontwikkeling, van de menselijke ontwikkelingsindex aangepast aan de ongelijkheid (Inequality-adjusted Human Development Index - IHDI) en van de menselijke armoede-index (Human Poverty Index - HPI) en/of zijn mate van fragiliteit;

2° het huidige comparatief voordeel van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking en de rol die zij kan spelen in het partnerland;

3° de inspanningen die het partnerland levert tot zijn socio-economische ontwikkeling;

4° de inspanningen van het partnerland inzake goed bestuur en mensenrechten, hierbij inbegrepen het wegwerken van discriminaties en het bevorderen van gelijke kansen;

5° het relatief belang van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking in het partnerland in termen van volume en het bestaan van een taakverdeling tussen de donoren in het partnerland, met name met de andere lidstaten van de Europese unie. België streeft ernaar tot de belangrijkste donoren te behoren.

§ 2. De Koning stelt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, een lijst vast van maximaal vijf regionale partnerorganisaties van de gouvernementele samenwerking, op basis van de volgende criteria :

- 1° minimaal één van de leden is een partnerland;
- 2° interventie in verband met een prioritaire sector of een prioritaire thema in minstens één lid-partnerland;
- 3° of interventie in het kader van een exitstrategie zoals bepaald in artikel 17.

§ 3. Le ministre communique la liste des pays partenaires et des organisations régionales partenaires au Parlement fédéral.

Art. 17. Dans les pays partenaires où il est décidé de mettre un terme à la coopération, une stratégie de sortie est mise en œuvre en concertation avec le pays concerné et les autres bailleurs présents afin d'organiser cette sortie au cours d'une période maximale de quatre ans.

Art. 18. La coopération gouvernementale est concentrée sur un maximum de trois secteurs par pays partenaire. Le choix des secteurs est fait en conformité avec les principes d'alignement et d'harmonisation, sur la base des priorités politiques du pays partenaire et en concertation avec le pays partenaire et les autres bailleurs.

Art. 19. Dans le choix de ces secteurs, la coopération gouvernementale se concentre principalement sur les quatre secteurs suivants ou leur équivalent dans les pays partenaires :

1° les soins de santé, en ce compris l'accès à la santé pour tous, la santé reproductive et la lutte contre les grandes endémies, y compris une approche transversale du VIH/SIDA;

2° l'enseignement et la formation;

3° l'agriculture et la sécurité alimentaire;

4° l'infrastructure de base.

Les thèmes visés à l'article 11, § 1^{er}, peuvent faire l'objet d'initiatives spécifiques. Les thèmes visés à l'article 11, § 2, sont intégrés transversalement dans tous les secteurs.

Art. 20. Dans chaque pays partenaire, la coopération gouvernementale vise une stratégie-pays commune des donateurs, de préférence au niveau de l'Union européenne et respectant l'alignement et l'appropriation démocratique par le pays partenaire.

Cette stratégie commune constitue le cadre du programme de coopération avec le pays partenaire. Ce programme précise notamment les choix sectoriels et les modalités d'exécution retenues. La stratégie et le programme sont communiqués au Parlement fédéral belge et au parlement du pays partenaire.

Art. 21. Afin d'assurer la responsabilité la plus large possible du pays partenaire, la coopération gouvernementale privilégie l'exécution nationale de ses interventions par les procédures, instruments et systèmes de gestion du pays partenaire et les renforce si nécessaire. Une autre modalité d'exécution peut être choisie si l'analyse des risques démontre que l'exécution nationale ne peut être retenue.

Art. 22. A la demande du pays partenaire, le programme de coopération peut comprendre un pourcentage limité de coopération déléguée passive défini par la Commission mixte.

CHAPITRE 5. — *Coopération multilatérale*

Art. 23. Le Roi établit, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, une liste d'un maximum de vingt organisations internationales partenaires de la coopération multilatérale auxquelles des contributions volontaires sont octroyées, sur la base des critères suivants :

1° les objectifs généraux de l'organisation internationale sont cohérents par rapport à ceux de la Coopération belge au Développement visés au chapitre 2;

2° l'organisation internationale a une approche logique, planifiée, orientée vers les résultats, qui ressort de programmes de développement permettant une évaluation de l'utilisation des contributions de la coopération multilatérale selon les modalités déterminées par le Roi;

3° les contributions de la coopération multilatérale sont cohérentes par rapport à l'éventuel apport fourni à l'organisation internationale par d'autres acteurs de la coopération au développement, en vue d'harmoniser l'ensemble des apports de la coopération au développement et de maximaliser leurs effets.

Art. 24. Les contributions volontaires dans le cadre de la coopération multilatérale sont destinées principalement aux moyens généraux et non affectés des organisations partenaires concernées.

Les contributions volontaires sont consignées dans un accord pluriannuel conclu avec les organisations partenaires.

Art. 25. La Coopération belge au Développement octroie également des contributions obligatoires aux organisations multilatérales dont l'Etat belge est membre et dont les objectifs généraux sont cohérents par

§ 3. De minister deelt de lijst van de partnerlanden en regionale partnerorganisaties mee aan het federale Parlement.

Art. 17. In de partnerlanden waar beslist wordt de samenwerking af te bouwen, wordt in overleg met het betrokken land en de andere aanwezige donoren een exitstrategie uitgewerkt, die erop gericht is deze uitstap te organiseren over een periode van maximaal vier jaar.

Art. 18. De gouvernementele samenwerking wordt geconcentreerd op maximaal drie sectoren per partnerland. De sectorkeuze gebeurt conform de principes van afstemming en harmonisatie, op basis van de beleidsprioriteiten van het partnerland en in overleg met het partnerland en de andere donoren.

Art. 19. Bij de keuze van deze sectoren richt de gouvernementele samenwerking zich in hoofdzaak op de volgende vier sectoren of hun equivalent in de partnerlanden :

1° de gezondheidszorg, met inbegrip van de toegang tot gezondheid voor allen, de reproductieve gezondheid en de strijd tegen de grote endemieën, met inbegrip van een transversale aanpak van HIV/AIDS;

2° het onderwijs en de vorming;

3° de landbouw en de voedselzekerheid;

4° de basisinfrastructuur.

De in artikel 11, § 1, bedoelde thema's kunnen het voorwerp uitmaken van specifieke initiatieven. De in artikel 11, § 2, bedoelde thema's worden transversaal geïntegreerd in alle sectoren.

Art. 20. In elk partnerland streeft de gouvernementele samenwerking naar een gemeenschappelijke landenstrategie van de donoren, bij voorkeur op het niveau van de Europese Unie en met inachtneming van de afstemming en het democratisch eigenaarschap van het partnerland.

Deze gemeenschappelijke strategie vormt het kader voor het samenwerkingsprogramma met het partnerland. Dit programma bepaalt met name de sectorale keuzes en de in aanmerking te nemen uitvoeringsmodaliteiten. De strategie en het programma worden meegedeeld aan het Belgisch federaal parlement en het parlement van het partnerland.

Art. 21. Met het oog op een zo groot mogelijke verantwoordelijkheid van het partnerland, geeft de gouvernementele samenwerking voorrang aan de nationale uitvoering van haar interventies via de procedures, instrumenten en beheerssystemen van het partnerland en versterkt deze indien nodig. Een andere uitvoeringsmodaliteit kan worden gekozen indien de risicoanalyse aantoonde dat niet kan worden gopteerd voor de nationale uitvoering.

Art. 22. Op vraag van het partnerland kan het samenwerkingsprogramma een beperkt percentage passieve gedelegeerde samenwerking omvatten, vastgelegd door de Gemengde Commissie.

HOOFDSTUK 5. — *Multilaterale samenwerking*

Art. 23. De Koning stelt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, een lijst vast van maximaal twintig internationale partnerorganisaties van de multilaterale samenwerking waar vrijwillige bijdragen aan worden toegekend, op basis van de volgende criteria :

1° de algemene doelstellingen van de internationale organisatie zijn coherent met deze van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking bedoeld in hoofdstuk 2;

2° de internationale organisatie heeft een logische, planmatige, resultaatgerichte aanpak, die voortvloeit uit ontwikkelingsprogramma's welke een evaluatie van de aanwending van de bijdragen van de multilaterale samenwerking toelaten volgens de nadere regels vastgesteld door de Koning;

3° de bijdragen van de multilaterale samenwerking zijn coherent met de steun die eventueel door andere actoren van de ontwikkelingssamenwerking aan de internationale organisatie wordt gegeven, teneinde het geheel der financieringen van de ontwikkelingssamenwerking te harmoniseren en het effect ervan te maximaliseren.

Art. 24. De vrijwillige bijdragen in het kader van de multilaterale samenwerking zijn hoofdzakelijk bestemd voor de algemene en niet geormerkte middelen van de betrokken partnerorganisaties.

De vrijwillige bijdragen worden vastgelegd in een meerjarenovereenkomst met de partnerorganisaties.

Art. 25. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking stort ook verplichte bijdragen aan multilaterale organisaties waarvan de Belgische Staat lid is en waarvan de algemene doelstellingen coherent zijn met

rapport à ceux de la Coopération belge au Développement visés au chapitre 2. Une contribution obligatoire est basée sur une clef de répartition approuvée par les instances compétentes de l'organisation internationale.

CHAPITRE 6. — *Coopération non gouvernementale*

Art. 26. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure et les modalités d'agrément des organisations non gouvernementales, ainsi que les règles de subvention de leurs activités, dans le respect de leur autonomie et de leur droit d'initiative.

Art. 27. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure et les modalités de sélection des sociétés, groupements, associations et institutions de droit public ou de droit privé, autres que les organisations visées à l'article 26, comme partenaires de la coopération non gouvernementale, ainsi que les règles de subvention de leurs activités.

Art. 28. Des organisations de la société civile locale disposant de capacités de gestion suffisantes pour atteindre seules leurs propres objectifs peuvent être financées sur proposition de l'ambassade de Belgique et en concertation avec les acteurs belges actifs sur le terrain dans un nombre limité de pays partenaires de la coopération gouvernementale où de telles interventions sont pertinentes. Le Roi détermine les critères, la procédure et les modalités applicables au programme de subventions directes en faveur de ces organisations.

CHAPITRE 7. — *Aide humanitaire*

Art. 29. § 1^{er}. L'aide humanitaire comprend :

1° l'aide temporaire fournie par la Coopération belge au Développement, en cas de catastrophes naturelles et de crises causées par l'être humain, au bénéfice des pays considérés comme pays en développement par le CAD de l'OCDE et qui porte une attention particulière aux besoins des victimes;

2° les contributions aux organisations humanitaires internationales.

§ 2. L'aide humanitaire obéit aux principes suivants :

1° l'humanité : sauver des vies et soulager la souffrance sont des objectifs centraux;

2° l'impartialité : l'aide est accordée sans discrimination et uniquement sur la base des besoins;

3° la neutralité : l'action entreprise ne peut avantager aucune partie d'un conflit armé ou de tout autre conflit;

4° l'indépendance : les objectifs humanitaires sont autonomes par rapport aux objectifs politiques, économiques, militaires ou autres qui sont poursuivis dans la région concernée.

§ 3. L'aide humanitaire est octroyée selon les modalités déterminées par le Roi.

Art. 30. § 1^{er}. L'aide d'urgence et de réhabilitation à court terme, en ce compris l'assistance alimentaire et la préparation aux catastrophes, font partie de l'aide humanitaire. Dans la limite des crédits inscrits à cet effet au budget et conformément aux conditions déterminées par le Roi, le ministre peut accorder ces types d'aides.

§ 2. Dans les pays post-conflit qui sont considérés comme pays en développement par le CAD de l'OCDE, la Coopération belge au Développement contribue au financement pluriannuel d'interventions de réhabilitation et de reconstruction en concertation avec la communauté internationale et dans le cadre de programmes multi-bailleurs. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, chaque contribution au financement d'interventions dans un pays post-conflit en fonction des possibilités budgétaires et selon les principes visés à l'article 29, § 2. Il précise également la durée de la contribution.

CHAPITRE 8. — *Cohérence des politiques en faveur du développement*

Art. 31. Afin d'assurer la cohérence des politiques belges en faveur du développement conformément aux articles 2, 16°, et 8, sont soumis à un examen préalable de leur impact sur le développement les avant-projets de loi, les projets d'arrêté royal et les propositions de décision soumises à l'approbation du Conseil de ministres, répondant aux critères et selon les modalités d'exécution fixés par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres

deze van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking bedoeld in hoofdstuk 2. Een verplichte bijdrage is gebaseerd op een door de bevoegde organen van deze internationale organisaties goedgekeurde verdeelstulel.

HOOFDSTUK 6. — *Niet-gouvernementele samenwerking*

Art. 26. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de procedure en nadere regels voor de erkenning van de niet-gouvernementele organisaties, alsook de regeling voor het subsidiëren van hun activiteiten, met inachtneming van hun autonomie en hun initiatiefrecht.

Art. 27. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de procedure en de nadere regels voor de selectie van de maatschappijen, groeperingen, verenigingen en instellingen van publiek of privaatsrecht, andere dan de organisaties bedoeld in artikel 26, als partners van de niet-gouvernementele samenwerking, alsook de regeling voor het subsidiëren van hun activiteiten.

Art. 28. In een beperkt aantal partnerlanden van de gouvernementele samenwerking waar dergelijke interventies relevant zijn, kunnen organisaties van het lokale middenveld die over voldoende beheerscapaciteit beschikken om hun eigen doelstellingen op eigen kracht te behalen, gefinancierd worden op voorstel van de Belgische ambassade en in overleg met de Belgische actoren die actief zijn op het terrein. De Koning bepaalt de criteria, de procedure en de nadere regels die van toepassing zijn op het programma voor rechtstreekse subsidiëring van deze organisaties.

HOOFDSTUK 7. — *Humanitaire hulp*

Art. 29. § 1. De humanitaire hulp bestaat uit :

1° de tijdelijke hulp die, in geval van natuurrampen en door de mens veroorzaakte crisissen, wordt verleend door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking ten gunste van landen die door het DAC van de OESO worden beschouwd als ontwikkelingslanden en waarbij bijzondere aandacht wordt besteed aan de noden van de slachtoffers;

2° de bijdragen aan internationale humanitaire organisaties.

§ 2. Bij het verlenen van humanitaire hulp worden de volgende principes in acht genomen :

1° menslievendheid : levens redden en lijden verlichten staan centraal;

2° onpartijdigheid : hulp wordt zonder discriminatie en enkel op basis van behoeften verstrekt;

3° neutraliteit : de ondernomen actie mag geen enkele partij in een gewapend conflict of ander geschil bevoordelen;

4° onafhankelijkheid : de humanitaire doelstellingen staan autonoom ten opzichte van politieke, economische, militaire of andere doelstellingen die in het betrokken gebied worden nagestreefd.

§ 3. De humanitaire hulp wordt verleend volgens de nadere regels die door de Koning worden bepaald.

Art. 30. § 1. Noodhulp en revalidatiehulp op korte termijn, met inbegrip van voedselhulp en voorbereiding op rampen, maken deel uit van de humanitaire hulp. Binnen de grenzen van de hiervoor ingeschreven begrotingskredieten en in overeenstemming met de voorwaarden bepaald door de Koning, kan de minister dit soort hulp toekennen.

§ 2. In post-conflictlanden die door het DAC van de OESO als ontwikkelingslanden worden beschouwd, draagt de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, in overleg met de internationale gemeenschap en in het kader van multi-donor programma's, bij tot de meerjarige financiering van interventies voor revalidatie en wederopbouw. De Koning stelt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, elke bijdrage aan de financiering van interventies in een post-conflictland vast in functie van de budgettaire mogelijkheden en volgens de principes bedoeld in artikel 29, § 2. Hij bepaalt ook de duur van de bijdrage.

HOOFDSTUK 8. — *Coherentie van het beleid ten gunste van ontwikkeling*

Art. 31. Om de coherentie te verzekeren van het Belgisch beleid ten gunste van ontwikkeling, in overeenstemming met de artikelen 2, 16°, en 8, worden onderworpen aan een voorafgaandelijk onderzoek aangaande hun impact op ontwikkeling : de voorontwerpen van wet, de ontwerpen van koninklijk besluit en de voorstellen van beslissingen voorgelegd aan de Ministerraad, die beantwoorden aan de criteria en volgens de uitvoeringsmodaliteiten vastgelegd in een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

CHAPITRE 9. — *Evaluation*

Art. 32. En vue d'atteindre les objectifs de la Coopération belge au Développement tels que définis au chapitre 2, les résultats sont évalués à la lumière des principes énoncés au chapitre 3 et sur la base des critères fixés par le CAD de l'OCDE, à savoir la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la viabilité, et l'impact, ainsi que sur la base de la durabilité.

Une approche cohérente sera élaborée à cet effet, en vue de permettre un rapportage des résultats et une gestion axée sur les résultats. Un système de rapportage uniformisé devra en outre permettre un suivi systématique des résultats obtenus et non obtenus.

Il sera en outre tenu compte de ces résultats lors de la décision concernant le déroulement futur des actions entreprises.

Art. 33. Les acteurs de la Coopération belge au Développement visés à l'article 2, 5°, 6° et 7°, sont responsables de l'évaluation interne et du suivi de leurs interventions. Le Roi détermine des modalités destinées à harmoniser et à certifier ces systèmes d'évaluation.

Art. 34. Le Roi détermine les instruments nécessaires afin de garantir l'évaluation externe des acteurs de la Coopération belge au Développement visés à l'article 2, 5°, 6° et 7°, au regard des objectifs visés au chapitre 2 et des critères visés à l'article 32.

CHAPITRE 10. — *Rapportage au Parlement fédéral*

Art. 35. Au plus tard le 15 mai de chaque année, le ministre présente au Parlement fédéral le rapport de la Coopération belge au Développement de l'année antérieure. Ce rapport mentionne :

1° les résultats de la Coopération belge au Développement par rapport aux objectifs définis au chapitre 2 et aux principes définis au chapitre 3;

2° des recommandations concernant la cohérence des politiques en faveur du développement visée aux articles 2, 16°, 8 et 31.

CHAPITRE 11. — *Protection contre la saisie et la cession*

Art. 36. Les sommes et les biens destinés à la Coopération belge au Développement sont insaisissables et incessibles.

CHAPITRE 12. — *Dispositions finales*

Art. 37. La loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge est abrogée.

Les arrêtés d'exécution de la loi du 25 mai 1999 continuent de sortir leurs effets jusqu'au moment de leur abrogation par le Roi.

Art. 38. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 19 mars 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Coopération au Développement,
J.-P. LABILLE

Scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,
Mme A. TURTELBBOM

—
Note

(1) *Session 2012-2013.*

Chambre

Documents. — *Projet de loi*, 53 2465/001. — *Amendements*, 53 2465/002 à 005. — *Rapport*, 53 2465/006. — *Texte adopté par la commission*, 53 2465/007.

Voir aussi :

Compte rendu intégral. — 19 et 20 décembre 2012.

Sénat

Documents. — *Décision de ne pas amender*, 5-1908.

HOOFDSTUK 9. — *Evaluatie*

Art. 32. Met het oog op het bereiken van de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zoals omschreven in hoofdstuk 2, worden de resultaten geëvalueerd in het licht van de principes bepaald in hoofdstuk 3 en op basis van de criteria vastgesteld door het DAC van de OESO, te weten de relevantie, de effectiviteit, de efficiëntie, de levensvatbaarheid en de impact, alsook op basis van de duurzaamheid.

Hiertoe zal een coherente aanpak worden uitgewerkt die resultatenrapportage en resultaatgericht beheer mogelijk maakt. Een geïnformeerd systeem van rapportage moet bovendien een systematische opvolging mogelijk maken van de behaalde en niet behaalde resultaten.

Met deze geëvalueerde resultaten zal bovendien rekening worden gehouden bij de beslissing omtrent het verdere verloop van de genomen acties.

Art. 33. De in artikel 2, 5°, 6° en 7°, bedoelde actoren van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zijn verantwoordelijk voor de interne evaluatie en de opvolging van hun interventies. De Koning bepaalt de nadere regels die tot doel hebben deze evaluatiesystemen te harmoniseren en te certificeren.

Art. 34. De Koning legt de instrumenten vast die nodig zijn om de externe evaluatie te verzekeren van de in artikel 2, 5°, 6° en 7°, bedoelde actoren van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking in het licht van de doelstellingen bedoeld in hoofdstuk 2 en van de criteria bedoeld in artikel 32.

HOOFDSTUK 10. — *Verslaggeving aan het Federale Parlement*

Art. 35. De minister legt uiterlijk op 15 mei van elk jaar het verslag van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking van het voorgaande jaar voor aan het Federale Parlement. Dit verslag vermeldt :

1° de resultaten van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking in het licht van de doelstellingen bepaald in hoofdstuk 2 en de principes bepaald in hoofdstuk 3;

2° aanbevelingen in verband met de in de artikelen 2, 16°, 8 en 31 bedoelde coherentie van het beleid ten gunste van ontwikkeling.

HOOFDSTUK 11. — *Bescherming tegen beslag en overdracht*

Art. 36. De bedragen en de goederen bestemd voor de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zijn niet vatbaar voor beslag noch voor overdracht.

HOOFDSTUK 12. — *Slotbepalingen*

Art. 37. De wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking wordt opgeheven.

De uitvoeringsbesluiten van de wet van 25 mei 1999 behouden hun uitwerking tot op het ogenblik waarop zij door de Koning worden opgeheven.

Art. 38. Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 19 maart 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Ontwikkelingssamenwerking,
J.-P. LABILLE

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
Mevr. A. TURTELBBOM

—
Nota

(1) *Zitting 2012-2013.*

Kamer

Stukken. — *Wetsontwerp*, 53 2465/001. — 002 tot 005 : *Amendementen*, 53 2465/002 tot 005. — *Verslag*, 53 2465/006. — *Tekst aangenomen door de commissie*, 53 2465/007.

Zie ook :

Integraal verslag. — 19 en 20 december 2012.

Senaat

Stukken. — *Beslissing om niet te amenderen*, 5-1908.